

RALLY DELLE VALLI CUNEESI

Course arrêtée, Ballinari l'emporte, avec 3"9 d'avance sur Reuche

Le Rally delle Valli Cuneesi serait-il maudit? On va finir par le penser. Il y a quatre ans, il avait été interrompu dès la première épreuve spéciale à la suite d'un accident ayant coûté la vie à un spectateur. Et c'est pour les mêmes raisons, très exactement, hélas, que l'édition 2011 n'a pas été plus loin que la 5e «spéciale». La seule différence, même si elle peut apparaître comme dérisoire à l'aune d'un drame humain, c'est qu'un classement a pu être établi sur la base des épreuves disputées et moyennant le recours, pour un certain nombre d'équipages, aux fameux temps forfaitaires.

Une inconnue demeure toutefois: elle concerne le barème que les autorités helvétiques compétentes appliqueront finalement à ce classement. Sans préjuger de quoi que ce soit, et compte tenu des quelque 54 km parcourus contre le chronomètre, il semblerait logique que l'épreuve soit assimilée à une ronde – 25 points pour le vainqueur, contre 35 pour les épreuves de plus de 91 km.

Quoi qu'il en soit, les statistiques enregistreront que la 5e manche du championnat de Suisse 2011 est revenue aux Tessinois Ivan Ballinari-Paolo Pianca, qui ont ainsi conforté leur position en tête du classement provisoire. Au sortir de la 5e spéciale, ils venaient en effet de subtiliser le leadership à Laurent Reuche, l'écart entre les deux Peugeot 207 Super 2000 étant à ce moment précis de la course de 3"9. La troisième 207 S2000, celle de Nicolas Althaus, avait été éliminée, sur ennuis mécaniques, avant même le départ de la première épreuve spéciale.

Quel que soit le nombre de points accolés à ce succès, le pilote tessinois est assuré d'aborder l'ultime rendez-vous valaisan, fin octobre, en solide leader. Mathématiquement pourtant, rien n'est encore figé, même si tout porte à penser que Reuche ne pourra prétendre remporter le titre qu'à condition de s'imposer en Valais, au niveau helvétique s'entend, et qu'un autre concurrent se glisse entre sa 207 et celle de «Bally». On aura le temps d'en parler.

Les deux hommes forts du championnat 2011 avaient quelque peine, dans l'ambiance pesante de Dronero, à parler sport et points. Ballinari finissait par concéder, malgré tout, qu'il avait très bien roulé dans les 21 km de l'épreuve de Madonna del Colletto: «J'ai essayé d'attaquer, car je savais que c'est dans cette «spéciale» qu'on pouvait faire des différences. J'ai eu raison!» Laurent Reuche, de son côté, ne pouvait s'empêcher de penser que le gong est intervenu alors que personne, ni lui, ni son rival pour le titre, n'avait pris un avantage digne de ce nom. *«Avant cette épreuve de 21 km, confiait le pilote des Brenets, j'avais engrangé un petit pécule de 4"5. Et, si je n'avais pas commis l'erreur de chausser ma 207 de pneus trop tendres, qui ont méchamment souffert dans les derniers kilomètres, j'aurais vraisemblablement pu préserver ma position de leader. On ne va pas refaire l'histoire... Le point positif, c'est que j'ai réussi à faire jeu égal avec Ballinari sur un terrain qu'il connaissait bien et que je découvrais. Je pense même ne jamais avoir eu d'aussi bonnes sensations depuis mes débuts au volant de la 207 Super 2000, au Rallye du Pays du Gier.»*

Malgré une «touchette» qui ne laissa pas de marbre, côté gauche, deux roues de leur Mitsubishi Evo VIII, Ruedi Schmidlin et Erich Götte se sont hissés sur la troisième marche du podium, prouvant une fois encore leur grande régularité. Une douzaine de secondes devant la Citroën Xsara WRC de Max Beltrami, le patron du Rally del Ticino, qui courait évidemment hors championnat. Urs Hunziker, associé à Jonathan Pallone, a confirmé pour sa part que sa bonne position au championnat n'était pas le fruit du hasard. Il est en tout cas parvenu à devancer la Citroën DS3 R3 du Michaël Burri-Stéphane Rey, ce qui ne s'était pas produit depuis le début de la saison. Sauf au Tessin, bien sûr, où la DS3 de Burri avait terminé dans les décors.

Il faut dire que, pour Burri fils, la course ne s'est pas déroulée comme dans un rêve. *«L'auto avait conservé ses réglages du Rallye d'Allemagne, expliquait-il, et ce n'était pas vraiment la bonne solution. Elle s'obstinait à vouloir aller tout droit... On a rectifié le tir à l'occasion de la première assistance et le comportement de l'auto s'en trouva bien amélioré. Mais j'ai calé dans l'ES3, puis j'ai dû calmer mes ardeurs dans l'ES5, quand mes*

freins ont donné quelques signes de faiblesse. Bref, j'aurais voulu faire le match avec les voitures italiennes du groupe R et ce ne fut pas vraiment possible.»

Antonio Galli, son adversaire sur le front du Citroën Racing Trophy Suisse, lui, faillit tout perdre dès la première épreuve spéciale. Sa position de leader aurait pu l'autoriser à assurer le coup. Il préféra sortir la grosse attaque, dans son désir de devancer enfin Burri à la régulière. Il s'en fut d'un rien qu'il le paie très cher. Après avoir perdu en gros deux minutes, il put malgré tout reprendre la course, non sans avoir bénéficié de l'aide bienvenue des spectateurs. Bien que devancé par Burri, comme au Critérium jurassien et au Rallye du Chablais, il conserve la main au niveau des doubles chevrons, mais le verdict définitif ne tombera qu'en Valais, le 29 octobre prochain.

A noter enfin qu'en Coupe de Suisse, c'est Ivan Cominelli qui a raflé la mise au volant de sa Renault Clio RS.

Swissrally 4 septembre 2011